

MARINE

ACORAM

PRESSE



DOSSIER CHERBOURG
Vue aérienne du port militaire
de Cherbourg en Cotentin.
Lire pages 10-17.

PHOTO : DR

Une vue du chantier Laubeuf il y a deux ans,
avec au fond, le *Suffren*,
et au premier plan, le *Duguay-Trouin*.
Lire pages 24-29.



PHOTO : DR

ET AUSSI...

- Les essais des bâtiments de la Marine nationale. P. 6
- Le point sur les réserves de la Marine. P. 9
- Apprendre à se battre à un contre dix. P. 20
- L'amiral de Bon, un technicien émérite. P. 30
- Activités des sections. P. 35
- Voyage : Albanie, le pays des aigles. P. 42
- Les voyages immobiliers. P. 46
- Assemblée générale 2021. P. 54

Sortie en mer, le 5 octobre 2020,
de la frégate *Alsace*. Construite par Naval Group,
elle doit être livrée à la Marine nationale
le premier semestre 2021. *Lire pages 6-8.*



PHOTO : DR



« L'énergie pour tenir, la culture pour discerner » Les deux pour vaincre !

Trois de nos amiraux viennent de bousculer sans concession nos certitudes et il était temps ! Certes un officier est d'abord un soldat qui doit se préparer à faire la guerre et il faut en plus pour les marins des aptitudes spécifiques pour commander des équipages sur des bâtiments dotés de haute technologie en mer, milieu exigeant par excellence. De fait, la validation de compétences mais aussi l'apprentissage de la solidarité et de l'humilité sont les qualités premières à cultiver pour pouvoir prétendre assumer ces missions singulières pour notre pays. Or que nous disent nos trois amiraux : « ces valeurs intrinsèques sont bien entendu nécessaires mais pas suffisantes, travailler en plus votre culture générale ! Nous avons besoin de chefs qui font avant tout preuve de discernement et qui ont une certaine hauteur de vue ». Ces postures peu communes méritent un développement tant le message est crucial et important pour la formation et la préparation de nos cadres et futurs chefs dans le contexte actuel.

Le premier à avoir été éloquent sur ce sujet est notre nouveau chef d'état-major de la Marine, l'amiral Vandier dans son allocution du 4 septembre 2020 face aux élèves de l'École navale¹. « J'appelle de mes vœux la volonté des jeunes officiers de se cultiver, de débattre, de réfléchir avant de se trouver en situation de commandement. La Baille est le lieu des idées, du temps de la réflexion, dont notre société se prive elle-même, à tort, et nos jeunes officiers n'échappent pas à la règle. » Il va même plus loin puisqu'il demande au commandant de l'École de travailler avec les élèves-officiers une nouvelle devise qui incarnerait mieux les valeurs qui doivent nous animer face aux défis à venir, « *Parere antequam prodesse* »² n'étant plus adapté. De même, face à la rédaction de la revue *La Baille* il persiste et signe : « Je crois fermement

« J'ai eu des chefs qui m'ont "inspiré", qui m'ont donné envie de servir... »

AMIRAL PIERRE VANDIER
Chef d'état-major de la Marine nationale



L'amiral Pierre Vandier, CEMM, lors de son allocution du 4 septembre 2020 à l'École navale.

à la richesse du débat d'idées, à la confrontation des points de vue. Contrairement aux Anglo-saxons, nous n'avons pas cette culture... Elle demande habileté, subtilité, sens de l'à-propos, et hauteur de vue, la capacité de trouver le bon dosage entre critique constructive et débat d'idées novatrices. »

Le second, le vice-amiral Loïc Finaz, ancien directeur de l'École supérieure de guerre, ne cesse d'insister dans toutes ses interventions³, et surtout dans son récent livre *La liberté du commandement*⁴, sur l'absolue nécessité d'avoir des chefs cultivés et non conformistes. Pour lui « il n'y a pas de confort intellectuel dans le commandement » et « un chef courageux mais crétin sera assurément une catastrophe ». Dans son chapitre « énergie et culture »⁵ il précise, en citant le modèle d'Ernest Shackleton⁶, que « le chef doit être une énergie. Celle qui met en mouvement, convainc, fait durer, vivre et gagner... » et qu'il doit être aussi cultivé « cette culture qui n'est pas que "générale", mais à comprendre dans son sens le plus large, provenant aussi bien du vécu, de l'observation et de l'expérience, de l'intelligence de l'esprit et de celle du cœur, que d'un enseignement académique, source alors de la connaissance mais aussi de l'intuition, du sixième sens et des bons réflexes... Triplement importante, elle est elle-même source d'énergie. Sans elle pas de mise en perspective. Or c'est dans la vision que l'on peut inscrire à la



L'amiral Alain Coldefy.

fois notre appareillage et notre action dans le long terme. Sinon on reste à quai. Si Napoléon "prévoyait aussi justement, c'est d'abord qu'il savait beaucoup". » Et il conclut son propos avec cette phrase à méditer : « L'énergie pour tenir, la culture pour discerner, au service de nos missions et plus encore de nos hommes, au cœur des orages, sur les longues houles ou les pieds dans la glaise, face à des réalités immuables qui nous dépassent, oubliées. »

Le troisième à poser de façon stratégique la question de la formation et de la préparation de nos officiers, et de façon plus large de tous nos responsables civils et militaires, est l'amiral Alain Coldefy dans son autobiographie *Le sel et les étoiles*⁷. Dès les premières

pages il insiste sur le désert intellectuel qu'il a trop souvent pu côtoyer dans ses postes de responsabilité⁸ : « *La culture globale d'un trop grand nombre de nos chefs militaires présente encore des lacunes certaines, des angles morts pourrait-on dire aussi. Je me souviens d'une conversation avec Andy Marshall, stratège écouté des présidents américains depuis Nixon... Ses questions récurrentes étaient les suivantes : À quel moment commencez-vous l'éducation interarmées de vos officiers ? À quel moment les autres enjeux économiques, industriels, diplomatiques, financiers sont-ils acquis. Questions pertinentes et toujours actuelles.* » Dans son analyse sur les stratégies maritimes des uns et des autres, il cite la largeur de vue de la Royal Navy qui est incarnée dans les lettres de missions de ses officiers et des diplomates britanniques : « *What we do : We help to stabilise the seas, keeping the maritime trade that's the lifeblood of the UK economy flowing. We act as a guardian and a diplomat, as a humanitarian force for good and a peacekeeper on the global stage.* »⁹

Tous insistent sur la nécessité d'étoffer, non pas le vernis de nos officiers pour briller dans les salons mondains, mais leur capacité de discernement et la profondeur de leur questionnement à tous les niveaux. Il est clair que nous enregistrons depuis plusieurs décennies une baisse générale du niveau culturel de nos dirigeants¹⁰ et qu'il est devenu vital de faire émerger une nouvelle élite capable de penser autrement tout en étant capable d'assumer ses missions de base de marin, de guerrier et de chef pour ne prendre que la Marine. Pour le VAE Loïc Finaz « *penser autrement confère cette liberté vitale qui permet à la*

« La culture globale d'un trop grand nombre de nos chefs militaires présente encore des lacunes certaines »

VICE-AMIRAL ALAIN COLDEFY



Le vice-amiral Loïc Finaz, auteur du livre *La liberté du commandement* (2020).

« Il n'y a pas de confort intellectuel dans le commandement »

VICE-AMIRAL LOÏC FINAZ

forme de ne pas tuer l'énergie, à la culture de guider l'action sans la réduire aux traditions, à la pensée de devenir réflexion stratégique, au mouvement d'être innovation et non singerie... Penser autrement, c'est naviguer en zone libre et non s'enliser en zone occupée... »

Les trois reprennent la même phrase de March Bloch dans *L'étrange défaite* qui reste un ouvrage d'une étonnante actualité : « *Être un vrai chef, c'est avant tout peut-être savoir serrer les dents, c'est surtout insuffler aux autres cette confiance que nul ne peut donner s'il ne la possède lui-même, c'est refuser jusqu'au bout de désespérer de son propre génie.* » À ce titre la conclusion de l'amiral Vandier doit nous faire réfléchir sur les modèles de formation et d'accompagnement de nos officiers : « *J'ai eu des chefs qui m'ont "inspiré", qui m'ont donné envie de servir... À l'École navale, le "pape" était un ancien commandant de SNLE dont l'énergie et le niveau de réflexion m'habitent encore aujourd'hui. J'ai eu la chance d'avoir des chefs qui m'ont "émondé", fait grandir, éprouvé aussi... »*

L'énergie et la culture, vertus cardinales pour façonner l'étoffe d'un chef ! C'est ce que le général de Gaulle, évoque aussi lorsqu'il écrit dans son ouvrage *Vers l'armée de métier* : « *que la véritable école du commandement est la culture générale... Pas un illustre capitaine qui n'eut le goût et le sentiment du patrimoine de l'esprit humain : au fond des victoires d'Alexandre, on retrouve toujours Aristote.* »

Mais qui se rappelle aujourd'hui les victoires d'Alexandre et qui sait encore ce que nous devons à Aristote ? Qui sait par ailleurs que la Marine compte neuf officiers de Marine parmi les immortels sous la coupole¹¹ ? La plume n'est pas incompatible avec le sabre. « *Au chef ensuite de savoir concilier forme et énergie pour que l'une et l'autre se nourrissent sans se détruire, ni même se contraindre* »¹².

CV (H) Xavier GUILHOU
Section Finistère



1. Cf. *La Baille* n° 349

2. Comme on peut le lire sur ses armoiries, la devise de l'École navale « *Obéir avant de commander* », paraphrase en latin l'article premier des instructions spéciales des gardes de l'étendard réal des galères : « *Les gardes doivent estimer, respecter et aimer leurs officiers et ils doivent se prévenir que pour bien commander, il faut avoir appris à obéir.* »

3. Cf. interview du VAE Loïc Finaz par Jean Baptiste Noé sur « *Qu'est-ce qu'un chef ? Qu'est-ce que le commandement ?* » <https://www.revueconflits.com/loic-finaz-liberte-commandement-esprit-equipage/>

4. Cf. VAE Loïc Finaz, *La liberté du commandement - l'esprit d'équipage*, éditions Équateur, 2020.

5. Loïc Finaz, *op. cit.*, p. 77-81.

6. Ernest Shackleton, *L'Odyssée de l'Endurance*, 1914.

7. Cf. Alain Coldefy, *Amiral - le sel et les étoiles*, lettre de l'amiral Philippe de Gaulle et préface d'Éric Orsenna aux éditions Favre, octobre 2020.

8. L'amiral Coldefy a commandé le porte avion *Clemenceau* en 1992 puis le groupe aéronaval franco-britannique au Kosovo en 1999. Il fut par la suite major général des

armées, inspecteur général des armées, conseiller auprès du président d'EADS, président de l'Académie de marine, président de la *Revue de Défense nationale*, président des anciens du Prytanée militaire. Il est actuellement président de la SMLH. http://ecole.nav.traditions.free.fr/officiers_coldefy_alain.htm

9. Alain Coldefy, *op. cit.*, p. 137 : « *Ce que nous faisons : nous aidons à stabiliser les mers, en maintenant le commerce maritime qui est le moteur de l'économie britannique. Nous agissons en tant que gardien et diplomate, en tant que force humanitaire pour le bien et en tant que gardien de la paix sur la scène mondiale.* »

10. Cf. Xavier Guilhou dans *Diploweb* : « *Géopolitique : quelle pédagogie pour des dirigeants privés et publics de plus en plus incultes* », septembre 2020 <https://www.xavierguilhou.com/2020/09/06/geopolitique-quelle-pedagogie-pour-des-dirigeants-privés-et-publics-de-plus-en-plus-incultes/> et Jean Baptiste Noé dans Institut des libertés « *l'urgence de combattre l'inculture* », octobre 2020, <https://institutdeslibertes.org/lurgence-de-combattre-linculture/>

11. <http://ecole.nav.traditions.free.fr/pdf/academie-francaise.pdf>

12. Citation du général Jean de Lattre de Tassigny (1951), reprise par Loïc Finaz, *op. cit.*, p. 80.